

GIL EVANS PARIS WORKSHOP DIR. LAURENT CUGNY



Laurent Cugny | Antonin-Tri Hoang | Martin Guerpin | Adrien Sanchez | Jean Philippe Scali |
Quentin Ghomari | Olivier Laisney | Malo Mazurié | Brice Moscardini | Victor Michaud |
Bastien Ballaz | Léo Pellet | Fabien Debellefontaine | Marc-Antoine Perrio | Joachim Govin |
Gautier Garrigue

Dossier de presse
Espace Sorano (Vincennes) – 2 Avril 2016

www.gilevansparisworkshop.com

Où il est question de faire revivre l'esprit de Gil Evans plutôt que la lettre de sa musique, impossible à recréer. S'appuyer donc sur ses arrangements (des années 60 et 70 plus que 50), les utiliser comme base pour faire vivre un orchestre d'aujourd'hui. Mais aussi proposer des arrangements inédits sur des compositions inédites. D'où le terme d'atelier: atelier d'orchestre, atelier d'écriture. Dans ce but, j'ai choisi de m'entourer de cette magnifique génération de musiciens nés autour des années 1980, qui entendent et font le jazz d'aujourd'hui.

Laurent Cugny

La presse en parle

CultureBox

« *Second concert de la soirée French Touch [Jazz à Vienne], le Gil Evans Paris Workshop a démontré, si besoin était, que les jeunes musiciens de jazz français ont décidément du talent* »

TSF Jazz

« *On vous conseille vivement le déplacement, si vous êtes à la recherche d'un jazz à la fois ciselé et tonique* »

France Musique

« *Des qu'on l'entend cet orchestre, on se souvient de Gil Evans. Il y a une patte, une homogénéité. Laurent Cugny écrit vraiment très bien. On a le cœur qui tremble* »

Culture Jazz

« *Et l'orchestre qui sonne plein pot: arghhhhhh !!!! Quel plaisir !!! [...] On les rappelle bien sur [...] Se souvenir qu'ils reviendront [...] Il est conseillé de réserver* »

Le Progrès

« *L'écriture est luxueuse, l'exécution impeccable* »

Jazz Magazine

« *Ils sont savants, ils ont appris, "naturellement" ou pas [...] pour la plupart du département jazz du CNSMDP et j'en vois déjà qui froncent le nez parce qu'ils en savent trop. Ils ont le sens de l'histoire et connaissent leur classique [...]. J'entends dire du côté de certains de leurs aînés dans le monde du jazz qu'ils sont formatés. [...]. Ce qui me frappe ici, c'est la diversité des styles, certes enracinés. Il y a du Johnny Coles dans les solo de Ghomari sur le Thisness de Miles Davis [...]; quelque chose qui me parle bien sans que je puisse coller un nom de référence au lyrisme et à la sonorité généreusement beurrés d'Arno de Casanove sur La Vie Facile de Cugny; une verticalité qui remonte à Hawkins et sa descendance dans la façon de détailler l'harmonie de Martin Guerpin sur un titre que ma mémoire associe à Mingus sans que je parvienne à y mettre un nom. [...] Le guitariste Marc-Antoine Perrio est singulier, notamment dans ce travail de coloration permanente de l'orchestre qui marquera le cru 2014 de Laurent Cugny comme Lionel Benhamou avait marqué Lumière. Avec en outre, une permanence chez Cugny qui tient à ce sens du climat et de la couleur très filmique caractéristique de toute la discographie du chef [...]* »

Le projet

Alors que l'on a célébré en 2012 le centenaire de la naissance de Gil Evans, sa musique est toujours aussi vivante et reste parmi nous. Arrangeur prolifique, compagnon de route de Miles Davis, personnage atypique, Gil Evans a contribué à écrire les plus belles pages du jazz de la deuxième moitié du XX^e siècle – de *Birth of the Cool* jusqu'à *Paris Blues* en duo avec Steve Lacy, en passant par *Miles Ahead* ou *Sketches of Spain*. C'est, à l'évidence, un musicien fondamental dans l'histoire du jazz. De son côté, Laurent Cugny, connu du public pour sa direction du big band Lumière et de l'Orchestre National de Jazz (1994-1997), connaisseur intime des œuvres de Gil Evans et de Miles Davis, se propose de prolonger l'exploration de la musique de son maître.

Le nom donné à ce projet – "Gil Evans Paris Workshop" – renvoie à l'état d'esprit qui anime ses promoteurs. Il s'agira de prendre la musique de Gil Evans comme base du répertoire, sans pour autant se placer dans une posture de récréation restrictive, mais au contraire pour en faire un tremplin. Mentionner Paris dans le nom de l'orchestre désigne une approche singulière et le fait que les musiciens sont actifs sur la scène du jazz à Paris. Enfin, l'état d'esprit de cet « atelier » est celui qui correspond parfaitement à ce projet: un big band flexible, laissant la place aux improvisateurs et interprètes sans pour autant délaissé le travail de mise en place de l'écrit.

Ainsi, l'objectif du Gil Evans Paris Workshop est triple :

1/ Continuer à faire vivre l'héritage musical de Gil Evans

Le but n'est en aucun cas une simple reprise des arrangements déjà joués aussi bien par Gil Evans lui-même que par Laurent Cugny par le passé. Il ne s'agit pas non plus d'une actualisation d'anciennes compositions devenues populaires pour le public ou même de celles tombées dans les oubliettes de l'histoire. Le répertoire de Gil Evans est entrevu comme servant de point de départ, pour mieux le dépasser, pour mieux lui rendre hommage. Tel était déjà l'état d'esprit de Gil Evans lui-même vis-à-vis de ses travaux. Ainsi, le répertoire s'organisera-t-il autour de pièces jouées/arrangées par Gil Evans, d'inédits réarrangés et de nouvelles compositions originales de Laurent Cugny pour ce projet.

2/ Jouer sur la dynamique d'une génération neuve de musiciens

L'explosion de l'enseignement du jazz en France – avec notamment des lieux phares comme le département jazz du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris – a créé de nouveaux profils de musiciens. Le niveau technique a considérablement augmenté, mais ce sont surtout des musiciens complets, connaisseurs de l'histoire du jazz et ouverts à la multiplicité des styles qui sont sortis de ces classes pour voler de leurs propres ailes. Comme hier – avec notamment Andy Sheppard, Stefano di Battista, Dominique di Piazza, Flavio Boltro ou Stéphane Guillaume entre autres - Laurent

Cugny s'entoure aujourd'hui de musiciens jeunes (ils sont tous nés dans les années 1980) qui se connaissent, jouent ensemble dans de nombreuses formations et apportent un esprit, celui de leur génération.

3/ Créer les conditions d'un orchestre vivant, évolutif

Les grandes formations souffrent le plus souvent de ne pas jouer suffisamment pour développer toute leur potentialité. Les promoteurs du Gil Evans Paris Workshop ont choisi le Studio de l'Ermitage comme base de résidence de l'orchestre. Moderne, spacieuse, hétérodoxe, cette salle offre aux 16 musiciens des conditions techniques et logistiques excellentes au service de la musique. Le format retenu sera dans l'esprit des « Monday Nights at Sweet Basil » de Gil Evans et les concerts auront lieu de façon périodique, pour offrir à la formation les conditions idéales de sa cohésion et d'une dynamique d'évolution permanente. Le projet qui a commencé à l'automne 2014 sous l'intitulé Gil Evans Paris Workshop a pour ambition de prolonger l'héritage evansien en réconciliant les deux approches successivement privilégiées par le maître.

Supports Media

Site web –

www.gilevansparisworkshop.com

Vidéo –

Extraits du concert au Théâtre Antique dans le cadre de Jazz à Vienne, Juillet 2015 - [Lien](#)

Podcast Radio

Podcast de l'émission Jazz Live avec JC Doukhan sur TSF Jazz, Janvier 2016 - [Lien](#)

Revue de presse

Disponible ici – [Lien](#)

Présentation du Gil Evans Paris Workshop par Laurent Cugny

Entretien de présentation – [Lien](#)

Interview TSF Jazz – [Lien](#)

Le répertoire

Laurent Cugny

La carrière de Gil Evans peut se décliner en deux grandes périodes, caractérisées chacune par une manière musicale.

La première – jusqu'à 1966 – a progressivement déployé un système d'écriture atteignant son apogée entre 1957 et 1964, notamment dans les quatre albums classiques avec Miles Davis – *Miles Ahead*, *Porgy & Bess*, *Sketches of Spain* et *Quiet Nights*. Cette écriture, par sa précision, sa sophistication et son raffinement, est devenue dès lors une référence pour tout un pan du jazz écrit.

À partir de 1969, Gil Evans renverse diamétralement sa problématique pour privilégier l'improvisation en moyenne et grande formation. Sa musique consiste alors souvent en quelques parties écrites succinctes – jusqu'à un simple thème exposé à l'unisson – encadrant des plages d'improvisation extensives – généralement sur un accord unique – lesquelles deviennent l'enjeu majeur des prestations evansiennes.

Concrètement, le répertoire se constituera ainsi :

- Arrangements de Gil Evans souvent (re)touchés par Laurent Cugny - (par exemple *Thoroughbred*, *Priestess*, *Orange Was the Colour of Her Dress Then Silk Blues*, *Goodbye Pork Pie Hat*, *Time of the Barracudas*, *Bud and Bird*, *Spoonful*, *Boogie Stop Shuffle*, etc...)
- Arrangements issus du répertoire du Big Band Lumière ou de l'Orchestre National de Jazz Dir. Laurent Cugny - (*In Tempo*, *Fun*, etc...)
- Arrangements originaux sur des compositions inédites – (par exemple, *Livore*, *La Vie Facile*, *Krikor*, *My Man's Gone Now*, *Manoir de mes rêves*, *Lilia*, etc...)

Dans l'ordre où j'ai numéroté les titres pour l'orchestre :

Thoroughbred (Billy Harper)

L'une des compositions du saxophoniste Billy Harper, musicien central (avec le trompettiste "Hannibal" Marvin Peterson, des orchestres de Gil Evans du début des années 1970. Il existe plusieurs versions de cette composition, enregistrées entre 1970 et 1978. J'ai retranscrit celle du disque japonais *Gil Evans - Masabumi Kikuchi*. Il s'agit d'un quasi-blues de 16 mesures, dont j'apprécie particulièrement la rythmique binaire et le tempo medium lent, difficile à jouer mais très énergétique si l'on trouve le tempo exact. C'est aussi un rythme binaire qui ne ressortit pas aux rythmes jazz-rock de l'époque.

Livore (Laurent Cugny)

Une composition inédite fondée sur huit mesures de mon premier arrangement pour le Big Band Lumière, en 1979. Ce sont les mesures d'ouverture, jouée huit fois, au cours desquels la moitié des vents jouent de l'écrit tandis que les autres improvisent. Le titre est une anagramme d'Olivier, le dédicataire de la pièce.

Blues in Orbit (George Russell)

Une composition enregistrée par George Russell sur son album *The Stratus Seekers* en 1962 que Gil Evans a arrangée et enregistrée en 1964, 1971 et 1973. Il s'agit d'un blues très particulier puisque la quatrième mesure est réduite à un temps pour permettre à une figure de sept temps de se déployer sur la dernière mesure sans augmenter la structure traditionnelle du blues. À noter aussi au milieu un passage de pure polytonalité où un court thème en fa dièse se superpose à une basse en fa.

Thisness (Miles Davis)

Magnifique ballade de Miles Davis (créditée en tout cas à Miles Davis, ce qui n'indique pas forcément une paternité indiscutable), dont l'enregistrement avec le second quintette avait été oublié et retrouvé sur une étagère. Il ressemble à un déchiffrement d'une pièce dont le trompettiste n'a pas souhaité faire une version publiable. C'est un très beau $\frac{3}{4}$ ternaire lent, qui n'est pas une valse jazz, avec cette ligne de basse harmonisée à la fin de la forme, assez étrange, que j'aime beaucoup.

La vie facile (Laurent Cugny)

L'autre composition inédite que j'ai écrite à l'été 2014. L'idée en est venue en triturant le pont – en ré bémol – du standard *Easy Living* de Ralph Rainger et Leo Robin. D'où le titre.

Time of the Barracudas (Gil Evans)

À l'origine la commande d'une musique pour une pièce de théâtre éponyme qui n'a apparemment jamais vu le jour. Une sorte de non-composition dont Gil avait le secret, avec trois accords et un thème-riff de quatre notes. Les deux premiers accords n'ont qu'une note de différence (Bb7sus4 et Abm6) et le troisième est un accord parfait à basse étrangère (Em/Eb). Pour la partie lente, il reprend la même série un ton au-dessous avec une pédale de la bémol sur les deux premiers. On retrouve cet assemblage simplissime saupoudré tout au long de sa carrière (*General Assembly*, *So Long*, *Waltz*). Là encore, j'ai procédé à un montage de ces divers arrangements.

King Porter Stomp (Jelly Roll Morton)

Gil Evans réarrange une première fois un arrangement initial de Fletcher Henderson et l'enregistre en 1958 pour l'album *New Bottle, Old Wine*. C'est un petit concerto pour l'alto de Cannonball Adderley. Il le réenregistre avec David Sanborn en soliste en 1975. L'arrangement que nous jouons est un mélange de ces deux versions, avec quelques ajouts personnels.

My Man's Gone Now (George et Ira Gershwin)

Le standard de Gershwin issu de *Porgy & Bess* est d'abord arrangé par Gil Evans pour l'album éponyme. À cette occasion, il transforme la mesure à $\frac{3}{4}$ du thème initial en $\frac{4}{4}$.

Miles Davis conserve cette modification mais donne en 1981 une version très différente sur l'album de son retour, *We Want Miles*. C'est cette version que j'ai orchestrée.

Fun (Miles Davis)

J'ai enregistré deux fois avec l'Orchestre National de Jazz cet arrangement d'une composition de la période électrique de Miles Davis, avec en soliste Julien Lourau la première fois et Stéphane Guillaume et Frédéric Favarel la deuxième, dans une version allongée. J'ai repris cette dernière en la transformant encore un peu.

Orange Was the Color of Her Dress, Then Silk Blues (Charles Mingus)

Un des miracles opérés par Gil Evans. Il prend une composition de Charles Mingus de tempo médium rapide et la ralentit considérablement tout en la réharmonisant. J'avais enregistré cet arrangement avec Gil et, comme solistes, Andy Sheppard et Gilles Salomez. Je l'ai à peine touchée. L'arrangement le plus sensuel et le plus voluptueux à jouer.

In Tempo (Laurent Cugny)

Pour l'album *Yesternow*, consacré à la musique électrique de Miles Davis, j'avais arrangé *Tout de suite*, une composition de Miles Davis (à laquelle Wayne Shorter pourrait avoir collaboré). La veille de l'enregistrement, je fus pris d'angoisse que nous n'ayons pas suffisamment de musique. En deux heures, j'ai composé une suite à cet arrangement dont seule la fin reprend quelques éléments de la composition d'origine. *Yesternow* comporte donc la version « allongée » de *Tout de suite*, avec un solo de Philippe Sellam. Un an plus tard, avec l'O.N.J., je réenregistrai seulement la partie de ma plume sous le titre *In Tempo* avec Flavio Boltro en soliste. C'est cet enregistrement que nous reprenons en l'état.

Goodbye Pork Pie Hat (Charles Mingus)

La magnifique composition que Mingus avait écrite à la mort de Lester Young (Porkpie Hat, son célèbre chapeau plat) et enregistrée avec Shafi Hadi et Booker Ervin aux ténors. Gil l'a joué et enregistré de nombreuses fois avec Chris Hunter dans les années 1980. Dans le bus de la tournée de 1987, il l'avait réorchestrée pour le Big Band Lumière. C'est cette orchestration que nous jouons. Gil l'entendait exclusivement avec un alto soliste. Je me suis permis de l'attribuer au saxophone baryton de Jean-Philippe Scali (ou de Pierre-Olivier Govin).

Priestess (Billy Harper)

Une autre composition du saxophoniste phare des groupes de Gil dans les années 1970. Comme *Thoroughbred*, elle est très simple, mais aussi très subtile. De forme AABBA, le thème de quatre notes est joué avec un décalage d'une croche entre les énoncés pairs et impairs. La mesure peut s'entendre en 8/4 éventuellement décomposable en 3+3+2 ou en 4/2 et le pont est en 3/4, ce qui offre de nombreuses possibilités à la section rythmique.

Bud and Bird (Gil Evans)

En 1958, Gil enregistre sur *New Bottle, Old Wine* un arrangement de *Bird Feathers* de Charlie Parker. Dans les années 1980, Gil continuait à s'intéresser au blues avec par exemple *C Blues* où il se servait de trois autres thèmes de Parker comme interludes pour une sorte de vaste jam session sur le blues. Il procède un peu de même avec *Bud and Bird*

avec un premier thème qui est la transcription d'un solo de Bud Powell sur le blues en si bémol, qu'il assemble à *Bird Feathers* dont il a gardé quelques bribes de l'arrangement original. Partant de cet arrangement, j'ai ajouté la partie centrale qui rappelle les marches de la Nouvelle-Orléans.

Manoir de mes rêves (Django Reinhardt)

Django Reinhardt, illettré musical mais grand amateur de musique savante, voulait composer une messe. Il devait donc dicter la musique à des aides, Hubert Rostaing ou d'autres. Cette messe n'a jamais vu le jour, mais on sait que cette belle composition, enregistrée à quatre reprises, en faisait partie. Il s'agit ici d'un arrangement inédit.

Krikor (Laurent Cugny)

Une composition à la mesure impaire et composée de 15/8 que j'ai faite en 1998 et arrangée pour le Big Band Lumière et jouée lors des derniers concerts de la formation en 2002, mais jamais enregistrée.

Boogie Stop Shuffle (Charles Mingus)

La célèbre composition de Charles Mingus figurant sur le classique Ah Hum. L'arrangement, simplissime, de Gil Evans se contente d'exposer le thème à l'unisson et d'orchestrer quelques accords de l'original. Je crois qu'il jouait cet arrangement assez souvent dans les années 1980. Il apparaît dans la bande originale de *Absolute Beginners*, probablement enregistrée en 1985, et sur le disque enregistré en concert à Milan le 5 mai 1986 (*The Honey Man*). La partition figurait dans le paquet que Gil m'avait envoyé avant notre tournée de 1987. Je l'ai un peu complexifié dans la version apportée pour le Gil Evans Paris Workshop.

Spoonful (Willie Dixon)

Le 25 mai 1964, Gil Evans enregistre cette composition de Willie Dixon (1915-1992), grand bluesman devant l'éternel. Mais comme c'est aussi souvent le cas chez John Lee Hooker, cette composition ne suit pas la grille traditionnelle du blues mais reste sur un accord unique. C'est peut-être ce qui a séduit Gil Evans, en pleine période dite « modale ». Il s'est emparé selon sa manière, c'est-à-dire en extrayant quelques bribes, – le thème, un extrait du solo de guitare – et le transfigure totalement pour produire une musique entièrement différente dans l'esprit. J'ai moi-même repris l'arrangement tel qu'enregistré par Gil Evans et publié sur *The Individualism of Gil Evans* en y restant très fidèle, le réorchestrant pour l'effectif du Gil Evans Paris Workshop. J'ai toutefois modifié quelques éléments, en particulier l'accompagnement de piano derrière le solo de trompette dont j'ai redistribué les accords pour trois saxophones et une clarinette basse.

Lilia

Une composition de Milton Nascimento qu'il a enregistrée pour son compte en 1972 (sur l'album *Clube de Esquina*) avant de l'apporter aux séances de *Native Dancer* de Wayne Shorter en 1974. C'est cette version que j'ai adaptée. La principale originalité de ce morceau est le mètre à 5/4 divisé en 2+3 et non en 3+2, ce qui est très rare (à ma connaissance). Par ailleurs, c'est une chanson, belle, faussement simple. Tout ce que j'aime.

Composition de l'orchestre

L'orchestre est entièrement composé des plus brillants représentants de la jeune génération française, tous nés dans les années 1980.

Piano, direction, arrangements : Laurent Cugny

Sax alto : Antonin-Tri Hoang

Sax ténor : Martin Guerpin, Adrien Sanchez

Sax baryton : Jean Philippe Scali

Trompettes : Quentin Ghomari, Olivier Laisney, Malo Mazurié, Brice Moscardini

Cor : Victor Michaud

Trombones : Bastien Ballaz, Léo Pellet

Tuba : Fabien Debellefontaine

Guitare : Marc-Antoine Perrio

Contrebasse : Joachim Govin

Batterie : Gautier Garrigue

Laurent Cugny, éléments de biographie

Né en 1955, spécialiste reconnu de la musique de Gil Evans, Laurent Cugny mène de front deux carrières. Il est, d'une part, musicien et de l'autre théoricien du jazz et professeur à l'Université Paris-Sorbonne.

Musicien autodidacte, Laurent Cugny entame l'étude du piano à dix ans et commence à jouer dans des groupes amateurs à l'âge de dix-huit ans. Il forme plusieurs groupes parallèlement à des études menées hors du champ musical (sciences économiques puis études cinématographiques). En 1979, il crée le Big Band Lumière et, la même année, obtient le troisième prix de piano solo au Concours national de jazz de la Défense. En 1980, c'est un prix de composition et un premier prix avec le Big Band Lumière.

Le travail de cet orchestre, ponctué par six albums jusqu'en 1994, sera profondément marqué par la personnalité de Gil Evans, que Laurent Cugny rencontre en 1986 à l'occasion de l'écriture de sa biographie, *Las Vegas Tango*. En 1987, Le Big Band Lumière et Gil Evans effectuent ensemble une tournée européenne de 21 concerts et enregistrent deux albums pour le label EmArcy (*Rhythm-a-ning* et *Golden Hair*). De 1994 à 1997, Laurent Cugny est le cinquième chef de l'Orchestre National de Jazz. En 2006, il crée en version concert un opéra-jazz, *La Tectonique des nuages* – avec les vocalistes David Linx, Laïka Fatien et Yann-Gaël Poncet – dont l'enregistrement a remporté le Grand Prix de l'Académie du jazz 2010 (la création opératique a eu lieu à Nantes en avril 2015).

Laurent Cugny a enregistré sous son nom une dizaine de disques comme chef d'orchestre et a travaillé comme arrangeur, notamment pour Abbey Lincoln, Lucky Peterson, David Linx, Juliette Gréco, Ricardo Tepperman, Viktor Lazlo.

Théoricien, sa carrière est marquée par la première monographie de Gil Evans (*Las Vegas Tango. Une vie de Gil Evans*, Paris, P.O.L, 1989), travail salué par le prix Charles Delaunay de l'Académie du Jazz. Il publie ensuite un autre ouvrage consacré à la période électrique de Miles Davis (*Electrique - Miles Davis 1968-1975*, André Dimanche, 1993). Il crée également le site web officiel de Gil Evans en 2000 (<http://gilevans.free.fr/>). En 2001, il obtient un doctorat de musicologie à l'université Paris IV - Sorbonne. En 2006, il est nommé professeur dans cette même université. Il publie alors notamment *Analyser le jazz* (*Outre mesure*, 2009), *Eurojazzland* (avec Luca Cherchiari et Franz Kerschbaumer, University Press of New England, 2012) et *Une histoire du jazz en France – 1. Du milieu du XIXe siècle à 1929* (*Outre mesure*, 2014)

Quelques prix

Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres (promotion janvier 2003)

Django d'or collectif pour la création de la Maison du jazz (2001)

Django d'or du meilleur orchestre français à l'Orchestre National de Jazz Laurent Cugny (1997)

Le Gil Evans Paris Workshop, Choc de l'Année par Jazz Magazine – « Catégorie Meilleur Concert » (2014)

Reminiscing dans les 10 meilleurs albums de jazz de l'année par la revue Jazzman (1996)

Prix Boris Vian de l'Académie du jazz pour l'album Reminiscing (1996)

Prix de l'Académie Charles-Cros pour l'album Santander (1991)

Prix Django Reinhardt de l'Académie du Jazz (1989)

1er prix au big band Lumière, prix de composition, Concours National de Jazz de La Défense (1980)

3ème prix (piano solo) au Concours National de Jazz de La Défense (1979)

Django d'or pour le livre Electrique, Miles Davis 1968-1975 (1994)

Prix Charles Delaunay de l'Académie du jazz pour Electrique, Miles Davis 1968-1975 (1993)

Prix Charles Delaunay de l'Académie du Jazz pour le livre Las Vegas Tango - Une Vie de Gil Evans (1991)

Discographie

Leader:

“Lumière”, Big band de Laurent Cugny (Open JZ 03, 1981)

“Eaux-fortes”, Big Band Lumière (Ecorce ECO LC1, 1984)

“Rhythm-A-Ning”, Gil Evans - Laurent Cugny - Big Band Lumière (EmArcy/Universal 836 401-2, 1988)

“Golden Hair”, Gil Evans - Laurent Cugny - Big Band Lumière (EmArcy/Universal 838 773-2, 1989)

“The Complete Recordings”, Gil Evans - Laurent Cugny - Big Band Lumière (EmArcy/Universal 838 794 2, 1989)

“Santander”, Big Band Lumière (EmArcy/Universal 838 266-2, 1991)

“Dromesko”, Big Band Lumière (EmArcy/Universal 514 303-2, 1993)

“Yesternow”, Orchestre National de Jazz Laurent Cugny (Verve/Universal 522 511-2, 1994)

“Reminiscing”, Orchestre National de Jazz Laurent Cugny (Verve/Universal 532 437-2, 1995)

“In Tempo”, Orchestre National de Jazz Laurent Cugny (Verve/Universal 532 438-2, 1995)

“Merci, Merci, Merci”, Orchestre National de Jazz Laurent Cugny (Verve/Universal 534 945-2, 1996)

“A Personal Landscape”, Big Band Lumière (Verve/Universal 813 990-2, 2001)

Arrangements:

“Beyond Cool”, Lucky Peterson (Verve/Universal 521 147-2, 1993)

“Scampi Fritti”, Marc Beacco (Verve/Universal 523 802-2, 1994)

“A Turtle's Dream”, Abbey Lincoln (Verve/Universal 523 802-2, 1995)

“Je règle mon pas sur le pas de mon père”, musique originale du film (Movie Sound, 1999)

“L'instant d'après”, David Linx (Polydor/Universal, 2000)

“Les oiseaux de passage”, Juliette (Mercury 586 389-2)

“It's Me”, Abbey Lincoln (Verve/Universal, 2003)

"Juliette Gréco" (Polydor/Universal, 2003)

Bibliographie

"Las Vegas Tango / Une vie de Gil Evans" (coll. Birdland, P.O.L. éditeur, Paris, 1989) traduit en japonais en 1996

"Electrique / Miles Davis, 1968-1975" (coll. Birdland, André Dimanche éditeur, Paris, 1993)
Articles pour : Cinématographe, "Les incontournables" (Filipacchi ed.), Jazz Magazine, Jazzman, Télérama, Les Cahiers du Jazz, Revue d'Analyse Musicale, Musurgia, L'Education musicale, revue Mazarine.

Vidéographie

"Jazz à Paris", Gil Evans - Laurent Cugny - Big Band Lumière, réalisation Franck Cassenti(Polygram Music Video 041 780-2, 1988). "Gerry Mulligan", coll. Jazz portraits, réalisation Robert Mugnerot (production Ex Nihilo pour Arte).

"Laurent Cugny: l'homme orchestre", réalisation Emmanuel Rudowski (1999)

English summary

1. The Gil Evans Paris Workshop - Dir. Laurent Cugny project

While we celebrated in 2012 the centennial of the birth of Gil Evans, his music is still alive. Known as a prolific arranger, Gil Evans wrote some of the most beautiful pages of jazz music in the second half of the 20th century – from "Birth of the Cool" to "Paris Blues" duo with Steve Lacy. Laurent Cugny, known for his leadership of the Big Band Lumiere and the French National Jazz Orchestra (1994-1997), is a specialist of Gil Evans being one of his biographers. He also recorded 2 CDs with him in 1987 following a European tour of 21 concerts. With this project the idea is to further explore the music of Gil Evans, with a focus on the 60s and 70s.

The name given to this project -"Gil Evans Paris Workshop"- refers to the mind-set of its promoters. First, the music of Gil Evans is seen as a starting point, and the goal is not to (re)play the tunes written by the master. Second, including Paris in the name of the band refers to the fact that all musicians are active in the creative Parisian jazz scene today. Finally, the spirit of this "workshop" is defined by a flexible big band, leaving enough room for soloists and performers without neglecting the written approach of the music.

The objectives of the Gil Evans Paris Workshop are as follows:

1. A tribute to the music of Gil Evans

The goal is by no means another version of pieces already played by Gil Evans or by Laurent Cugny in the past. The Gil Evans Paris Workshop repertoire is seen as a tribute to the musical legacy and spirit of Gil Evans. As a result, the repertoire is organized around a mix of pieces already played/arranged by Gil Evans (most of the time rearranged) and original compositions by Laurent Cugny himself for this project.

2. Take advantage of the a new generation of young and brilliant musicians in France

The development of jazz education in France - with the jazz department at the National Conservatory of Music and Dance in Paris specifically - has created new musical profiles and characters. The technical level has increased substantially, but musicians are also fully aware of jazz history and open to the multiplicity of styles. Like yesterday - with musicians such as Andy Sheppard, Stefano di Battista, Dominique di Piazza, Flavio Boltro or Stéphane Guillaume - Laurent Cugny is surrounded by young and gifted musicians (all born in the 1980s) who already play together and know each other. They bring a new spirit: that of their generation.

3. Create the conditions of a long term orchestra

Most of the time, large ensembles suffer from not playing enough to develop all their potential. The Studio de l'Ermitage has been chosen as a logical place for the orchestra residency. The club is modern, spacious and it offers the 16 musicians the perfect place to enjoy jazz music in Paris. The format follows the spirit of the "Monday nights at Sweet Basil" from the Gil Evans Orchestra in the 80s. Concerts will take place periodically to provide the ideal conditions to practice and improve over time. From a musical perspective, the aim is to reconcile the 2 periods and styles Gil Evans developed over time.

2. The repertoire and the music

The career of Gil Evans is usually divided into two main periods, each characterized by a musical approach.

The first - until 1966 - gradually developed a writing approach that reaching its peak in between 1957 and 1964, particularly with the four albums with Miles Davis - "Miles Ahead", "Porgy & Bess", "Sketches of Spain", and "Quiet Nights". This approach, defined by a high level of sophistication, became a reference for written jazz. In 1969, Gil Evans changed its approach and favoured improvisation over the written approach.

Specifically, the repertoire is organised as follows:

- Gil Evans arrangements (often rearranged by Laurent Cugny) - e.g. Thoroughbred, Priestess, Orange Was the colour of her dress, blue silk Then, Goodbye Pork Pie Hat, The Time of the Barracudas, Bud and Bird, etc ...
- Arrangements coming from the repertoire of the Big Band Lumiere or the French National Jazz Orchestra Dir. Laurent Cugny - e.g. In Tempo, Fun, etc ...
- Original arrangements and original compositions - e.g. Liviore, La vie facile, Krikor, My Man's Gone Now, Manoir de mes reves, etc...

3. Laurent Cugny

Born in 1955, he is one of the best French jazz musician and known as a specialist of Gil Evans' music. Laurent wears two hats: he is, on one side, a musician and, on the other, a musicologist and a professor at the Paris-Sorbonne University.

Self-taught musician, he started playing the piano when he was ten and played in amateur groups at the age of eighteen. He created several groups while he was studying economics and film studies. In 1979, he created the Big Band Lumiere and won the same year the third prize of piano at the National Jazz Competition in La Defense. In 1980, he also received prizes for its compositions and for the Big Band Lumiere.

The work of that orchestra, is made of six albums until 1994 and is influenced by Gil Evans. In 1986, he met with Gil Evans to work on his biography then called "Las Vegas Tango". In 1987, the Big Band Lumiere and Gil Evans performed together a European tour of 21 concerts and recorded two albums for the Emarcy label ("Rhythm-a-ning" and "Golden

Hair"). From 1994 to 1997, Laurent Cugny was the fifth director of the French National de Jazz Orchestra. In 2006, he also created a jazz opera called "La Tectonique des Nuages" with vocalist David Linx, Laika Fatien and Yann-Gaël Poncet - which was awarded by the French Jazz Academy in 2010. As a leader, Laurent has recorded a dozen discs and has been an arranger for Abbey Lincoln, Lucky Peterson, David Linx, Juliette Greco, Ricardo Tepperman, Viktor Lazlo.

As a musicologist, he published the first biography of Gil Evans ("Las Vegas Tango. A life of Gil Evans", Paris, POL, 1989), which received the Charles Delaunay prize of the French Jazz Academy. He then published another book on the electric period of Miles Davis (Electrical - Miles Davis from 1968 to 1975, André Dimanche, 1993). He also created the first official web site of Gil Evans in 2000 (<http://gilevans.free.fr/>). In 2001, he gained a PhD in musicology at the University of Paris - Sorbonne. In 2006 he became a professor at the same university. In addition, he has published several books.

Laurent Cugny has won numerous awards including the Django Reinhardt Prize awarded by the Jazz Academy in 1989.

Discography

As a leader:

Lumière, Big band de Laurent Cugny (Open JZ 03, 1981).
Eaux-fortes", Big Band Lumière (Ecorce ECO LC1, 1984).
Rhythm-A-Ning, Gil Evans - Laurent Cugny - Big Band Lumière (EmArcy/Universal 836 401-2, 1988).
Golden Hair, Gil Evans - Laurent Cugny - Big Band Lumière (EmArcy/Universal 838 773-2, 1989).
The Complete Recordings, Gil Evans - Laurent Cugny - Big Band Lumière (EmArcy/Universal 838 794-2, 1989).
Santander, Big Band Lumière (EmArcy/Universal 838 266-2, 1991).
Dromesko, Big Band Lumière (EmArcy/Universal 514 303-2, 1993).
Yesternow, Orchestre National de Jazz Laurent Cugny (Verve/Universal 522 511-2, 1994).
Reminiscing, Orchestre National de Jazz Laurent Cugny (Verve/Universal 532 437-2, 1995).
In Tempo, Orchestre National de Jazz Laurent Cugny (Verve/Universal 532 438-2, 1995).
Merci, Merci, Merci, Orchestre National de Jazz Laurent Cugny (Verve/Universal 534 945-2, 1996).
A Personal Landscape, Big Band Lumière (Verve/Universal 813 990-2, 2001).
La Tectonique des nuages, Laurent Cugny (Signature/Radio France SIG 11080/82, 2010).

As an arranger:

Beyond Cool, Lucky Peterson (Verve/Universal 521 147-2, 1993).
Scampi Fritti, Marc Beacco (Verve/Universal 523 802-2, 1994).
A Turtle's Dream, Abbey Lincoln (Verve/Universal 523 802-2, 1995).
Je règle mon pas sur le pas de mon père, musique originale du film (Movie Sound, 1999).
L'instant d'après, David Linx (Polydor/Universal, 2000).

Les oiseaux de passage, Juliette (Mercury 586 389-2).

It's Me, Abbey Lincoln (Verve/Universal, 2003).

Aimez-vous les uns les autres ou bien disparaissez..., Juliette Gréco (Polydor/Universal 981 288-0, 2003).

Geringonça, Ricardo Teté (Oplus OP114, 2007).

Begin the beguine, Victor Lazlo (Polydor/Universal 984875, 2007).

Changing Faces, David Linx (Oplus OP127, 2007).

Contacts

Manager

Olivier Saez

Tel: +44(0)7788638592

Email: saezolivier@hotmail.com

GIL EVANS PARIS WORKSHOP DIR. LAURENT CUGNY



Laurent Cugny | Antonin-Tri Hoang | Martin Guerpin | Adrien Sanchez | Jean Philippe Scali |
Quentin Ghomari | Olivier Laisney | Malo Mazurié | Brice Moscardini | Victor Michaud |
Bastien Ballaz | Léo Pellet | Fabien Debellefontaine | Marc-Antoine Perrio | Joachim Govin |
Gautier Garrigue

Dossier de presse
Espace Sorano (Vincennes) – 2 Avril 2016

www.gilevansparisworkshop.com